

GRATUIT

DERNIER NUMÉRO !

OCTOBRE 2020

LE P'TIT BREAK

JOURNAL PARTICIPATIF DE BREQUIGNY #03

FEMMES

HOMMES

PASSIONS

AMOURS

AMITIES





HANE

Ça ne fait pas longtemps que je suis en France. Ce n'est pas toujours facile d'être une femme ici. Je porte le foulard et en France il y a une différence dans le regard des gens entre une femme qui porte le foulard et une femme sans le foulard. On a l'impression qu'on n'est pas comme les autres. C'est ce que je ressens dans le bus, dans le métro, des regards de méfiance...

Je viens de Mauritanie, la majorité des femmes portent le foulard car c'est un pays musulman. Mon mari est venu ici pour finir ces études. Il travaille ici maintenant. Je suis venue pour le rejoindre. Ça fait cinq ans qu'on habite à Bréquigny.

La Mauritanie est un pays différent des autres pays du Maghreb. Chez nous, la femme est la cheffe de la

famille. Quand la femme décide de divorcer ce n'est pas une difficulté, elle peut trouver un autre mari facilement. D'ailleurs chez nous, les hommes préfèrent les femmes qui se sont déjà mariées avant. Ma mère s'est mariée deux fois par exemple. Les hommes préfèrent aussi les femmes avec des rondeurs.

Entre les hommes et les femmes, il faut tout partager à la maison et partout d'ailleurs. Les femmes subissent déjà la grossesse et ce n'est pas facile. Les hommes ne se rendent pas compte.

Au niveau de l'éducation des enfants, les garçons n'ont pas le droit de jouer avec les jouets de fille et les filles ne jouent pas avec les jouets des garçons. Il y a toujours des différences qu'on ne maîtrise pas forcément,

qui font partie de nous, de notre héritage.

En Mauritanie, les femmes travaillent dans tous les domaines. Il y a des femmes qui conduisent des camions, sur des chantiers... Avant d'arriver, je travaillais dans une agence de statistique. Ce que j'aimais c'était d'être autonome et de gagner ma vie. Je travaillais tous les jours mais ce n'était pas dur, j'étais dans un bureau. Maintenant, je ne travaille pas parce que je garde mes enfants. J'ai hâte de régler ma situation pour de nouveau pouvoir travailler. Je voudrais changer de métier, par exemple être couturière.





ELOÏSE

Ma gravure je l'ai appelée Pleins d'Amours car souvent quand on pense à l'amour, à une relation de couple, à l'amour romantique, on voit souvent un couple hétérosexuel, c'est normal, on a tous été élevés comme ça.

Sauf qu'il existe des tas de manières d'aimer, des couples différents, des systèmes romantiques différents... C'est pour ça que je l'ai appelée Pleins d'Amours avec une majuscule et au pluriel.



Pleins d'amours, Eloïse

ELLA

J'ai l'impression qu'aujourd'hui, de plus en plus de garçons ont les cheveux longs et de plus en plus de filles ont les cheveux courts. C'est la mode.

MEHRNAZ ET NAZILA

Je pense que les hommes et les femmes sont égaux. Mais, on peut considérer qu'ils sont physiquement et mentalement différents. Leurs responsabilités dans la vie, dans le travail sont différentes mais ils se complètent.

ANA PAULA

Les hommes et les femmes sont différents. Les femmes sont éduquées pour servir. C'est elles qui donnent la vie. C'est comme si on disait que le soleil et la lune c'est la même chose. Mais, on a besoin des deux.



Jonathan

JONATHAN

Les garçons et les filles c'est comme le jour et la nuit, ou comme l'ombre et la lumière, c'est différent mais ça se complète.



Ella



Fanny

ELOÏSE

Bonjour, je m'appelle Eloïse. Je suis une femme transgenre, c'est-à-dire que j'ai été assignée homme à la naissance mais je me suis rendue compte à mes 15-16 ans que je me sentais plus femme à l'intérieur et alors j'ai entamé des transitions (administratives, médicales...) pour me sentir mieux dans mon corps. J'ai découvert ma propre transidentité quand, au lycée, j'ai rencontré un jeune homme dans les couloirs, il était magnifique et j'en suis tombée amoureuse, d'ailleurs. Au début j'ai cru que c'était un homme, enfin une personne assignée homme à la naissance, mais en fait pas du tout.

J'ai fait connaissance avec cette personne. C'était un homme trans, l'inverse de moi, c'est-à-dire que lui avait été assigné femme à la naissance mais il se sentait homme. Pendant longtemps je n'ai pas compris pourquoi il voulait devenir un homme. Parce que moi-même qui en était un, je ne supportais pas cet état de fait. Je n'aimais pas le fait d'être un homme. Puis, à force d'en discuter, j'ai pu rencontrer d'autres personnes de la communauté LGBTI+* et notamment des personnes transgenres qui m'ont dit que pour beaucoup ça a été comme ça. Se rendre compte que devenir une personne adulte dans le genre qu'on leur a assigné c'était une chose qui leur déplaisait énormément, qu'ils ne pouvaient pas supporter... C'est comme ça que j'ai découvert ma propre transidentité, c'est comme ça que j'ai découvert qu'en réalité j'étais une femme.

À ce moment-là, j'ai été confrontée à beaucoup de transphobies, même à l'intérieur de la communauté LGBTI+. Alors, je me suis demandée comment ça allait se passer pour mes parents ? Enfin, surtout ma mère. Mes parents sont divorcés et mon père, je ne lui parle plus. J'ai un peu tâté le terrain. Je profitais notamment des émissions de télévisions qui parlaient de ce sujet. Bon, c'était bourré de stéréotypes mais j'essayais d'ouvrir un peu le débat

pour avoir son avis, pour savoir comment elle le prendrait... Et un jour, je me suis décidée à faire mon coming-out.

Je lui ai dit : « Voilà, maman, ça fait maintenant un an et demi que j'ai enfin un terme pour décrire pourquoi je me sens aussi mal dans mon corps depuis des années, depuis ma naissance. Je suis transgenre, je veux devenir une femme. »

ENFANT, POUR ÉVITER LA SOLITUDE, J'AI REJETÉ TOUT CE QUI ÉTAIT FÉMININ TOUT EN ÉTANT MAL À L'AISE AVEC CE QUI ÉTAIT MASCULIN

Elle l'a extrêmement mal pris. Elle a remis en question toute mon enfance, elle a remis en question toute mon identité. C'était parfaitement inconcevable pour elle, que je puisse vouloir être une femme. À chaque fois, elle trouvait des prétextes un peu stupides. Par exemple : « Tu ne peux pas être une femme, tu n'as jamais été attiré par les hommes. » Mais si, j'ai de l'attraction pour les hommes, et en plus ça n'a rien à voir. L'orientation sexuelle et le genre, ce sont des choses parfaitement dissociées. Il existe de nombreuses femmes transgenres qui sont lesbiennes, et qui n'ont jamais été attirées par les hommes. Donc ça ne veut rien dire.

Elle m'a dit également que j'avais un comportement très masculin. Alors oui c'est exact, mais cela m'a été transmis par son éducation. Ma mère, elle-même, n'était pas très féminine. Elle n'avait pas le temps à ça, elle se maquillait mais c'était un trait, comme ça, juste pour la forme. Elle était très bricoleuse. Et j'ai deux grands frères. J'ai été élevée d'une manière assez masculine : « Tu dois être un homme, tu dois être fort, tu dois être grand... ». Enfant, pour éviter la

solitude, j'ai rejeté tout ce qui était féminin tout en étant mal à l'aise avec ce qui était masculin. Car si tu es un garçon et que tu aimes le rose, que tu aimes des trucs de filles, tu es rejeté du groupe masculin et tu ne peux pas non plus t'intégrer chez les filles car tu es un garçon.

J'ai donc gardé ces automatismes, je me suis un petit peu forcée à prendre de la place, parler fort, jurer... à rentrer dans une norme quoi !

Enormément de personnes trans ont leur prise de conscience entre treize et vingt ans, au moment de leur puberté. C'est à ce moment qu'on se rend compte des transformations de nos corps, de nos changements et surtout qu'on prend conscience que ces changements ne nous plaisent pas. C'est très difficile de mettre un mot dessus. Les médias parlent uniquement des personnes qui le savent très jeune ou des personnes qui s'en rendent compte à quarante ans. Malheureusement ce sont de gros stéréotypes qui font beaucoup de mal car cela concerne seulement une population très faible. Même si ça arrive et que ces personnes sont légitimes. Il faut savoir qu'il n'existe pas un parcours type pour une personne transgenre, quel que soit son genre assigné, quel que soit le genre dans lequel elle se reconnaît. Bien sûr, il y a des trucs qu'on retrouve, comme la dysphorie*, l'envie de vouloir changer de prénom, l'envie d'avoir des hormones... mais il ne faut pas dire que c'est systématique. Il ne faut pas généraliser.

*LGBTI+ : lesbienne, gay, bisexuel, le, transgenre, intersexe et plus

*Dysphorie : état de malaise, d'angoisse.



PAULINE

Je m'appelle Pauline, je suis arrivée dans le quartier il y a un mois. Je viens de la campagne, de la Mézière plus précisément. J'ai vingt-trois ans.

L'amour c'est magnifique mais il faudrait qu'il y en ait plus ! Pour moi, l'amour ce sont les bons moments que je passe avec mon copain, ma famille, mes ami.e.s. Je n'ai pas souvent été amoureuse, mais mon premier souvenir amoureux, c'était un véritable coup de foudre. J'ai rencontré cette personne, je ne connaissais pas son prénom, on est sorti ensemble, puis on a emménagé ensemble. Et c'est seulement à ce moment-là que

l'on a échangé nos prénoms. C'était complètement dingue, c'était ma première expérience amoureuse ! Le coup de foudre c'est vertigineux, c'est assez impressionnant. On ne comprend pas trop et je crois qu'il ne faut pas chercher à comprendre, il faut juste le vivre. Au début, j'en ai été presque malade, à ne pas savoir ce qu'il allait se passer après, comment on allait faire mais finalement on s'est lancé quand même et ça s'est très bien passé ! Notre histoire a duré trois ans.

Mon partenaire idéal ? J'espère que c'est celui avec qui je suis actuellement ! C'est quelqu'un qui

a du caractère, qui arrive à me supporter, avec qui je m'entends super bien, j'espère que ça va durer !

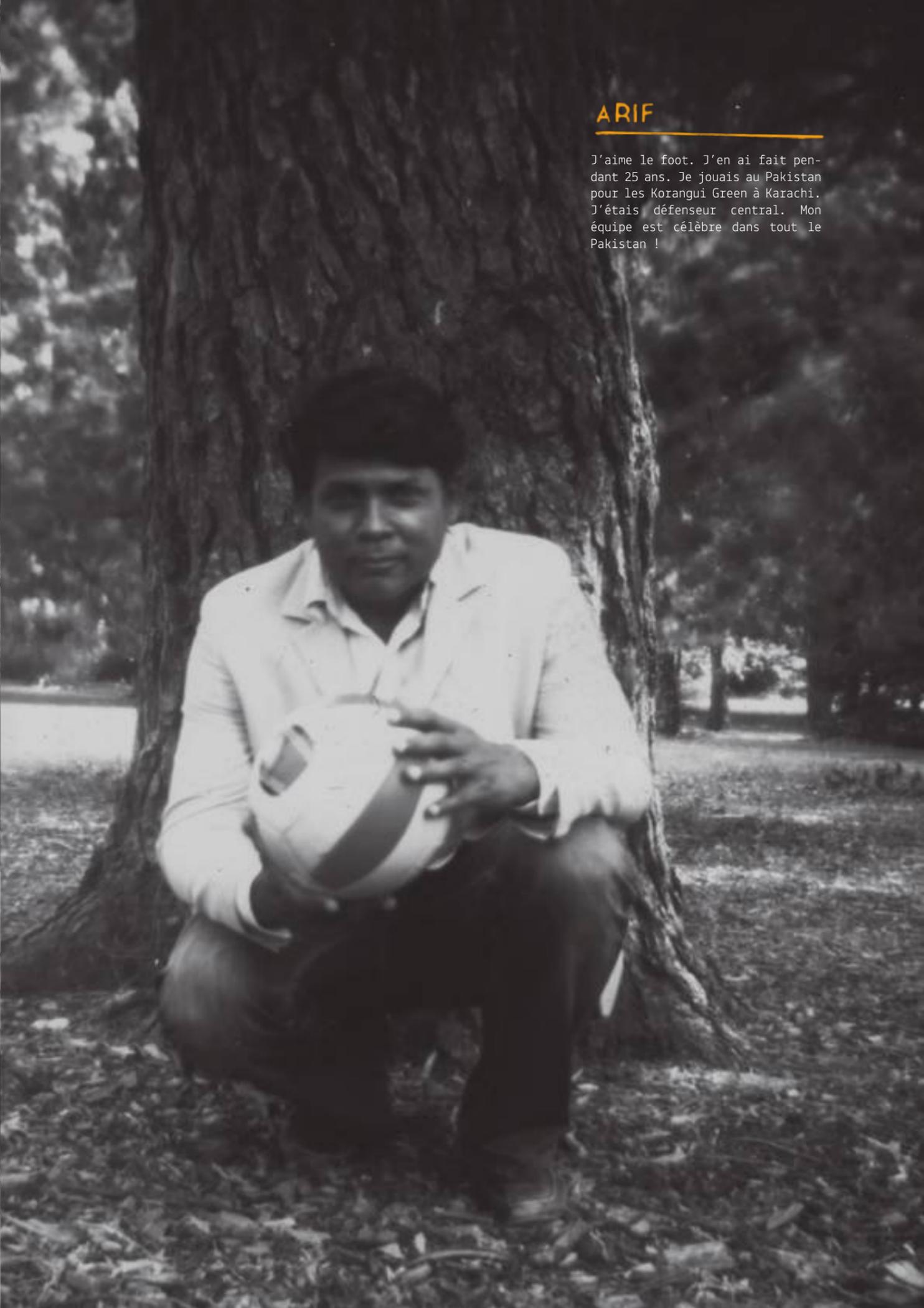
Parler d'amour dans notre société, parfois c'est tabou, tout dépend avec qui tu es, de ta culture, de ta religion.

Le confinement a eu un impact sur mon couple car je me suis retrouvée avec mon copain dans 9m², dans une caravane, pendant presque trois mois. Ça a été comme un test, car nous commençons tout juste notre relation donc si nous avons réussi dans 9m² on y arrivera dans une maison ou un appartement !

**« LE COUP DE Foudre
C'EST VERTIGINEUX.
ON NE COMPREND PAS
TROP ET JE CROIS QU'IL
NE FAUT PAS CHERCHER
À COMPRENDRE. IL FAUT
JUSTE LE VIVRE. »**







ARIF

J'aime le foot. J'en ai fait pendant 25 ans. Je jouais au Pakistan pour les Korangui Green à Karachi. J'étais défenseur central. Mon équipe est célèbre dans tout le Pakistan !

MYRIAM ET STEPHANE

Myriam : L'amour c'est du bonheur, de la communication. Comme dit mon mari, c'est du partage. Il y a plusieurs sorte d'amours, que ce soit une femme avec un homme, un homme avec un homme, une femme avec une femme ou autres... Je n'ai aucun souci avec l'homosexualité, l'essentiel c'est le respect entre les individus, c'est l'amour ! Plus jeune, j'ai été déçue par l'amour mais cela ne m'a pas empêchée d'y croire à nouveau. C'est comme l'humanité, l'amour c'est une de mes valeurs. Maintenant, je suis amoureuse depuis dix ans. Le confinement n'a pas eu d'impact sur notre relation car auparavant nous avons vécu des épreuves bien plus dures. On a continué à communiquer, ce qui fait que nous ne nous sommes pas tirailés.

Stéphane : Moi, je suis toujours amoureux comme au premier jour, toujours avec les petits papillons... Mon petit côté romantique ! Notre relation a commencé sur un malentendu, des ragots qui disaient que l'on se plaisaient l'un et l'autre. On faisait du théâtre ensemble, et on a profité d'une répétition pour partager un moment tous les deux. Ce qui est un peu drôle c'est qu'en fait on n'était pas attirés l'un et l'autre physiquement mais on a continué à se voir. Et de fil en aiguille, on a commencé à se fréquenter, à sortir ensemble. Voilà, et ça fait 10 ans que ça dure ! L'amour ce n'est pas qu'un partage de corps à corps, qu'une attirance physique, l'amour c'est aussi et surtout un partage de valeurs, de personna-

lités. Et pour autant, souvent l'amour c'est entre deux personnalités complètement différentes mais qui se complètent. Parfois, les différences font l'amour. Si j'ai un conseil à donner aux jeunes couples c'est la communication mais aussi il est important que l'individu ne s'oublie pas. On doit s'accorder des temps personnels, des temps de couples sans les enfants... Aimez-vous mais ne vous oubliez pas !

BERFIN

À l'école, les garçons jouent au foot par tous les temps, sous le soleil ou sous la pluie. Moi, aussi je joue au foot mais seulement sous le soleil.



Berfin



Anonyme



Tarah

TARAH

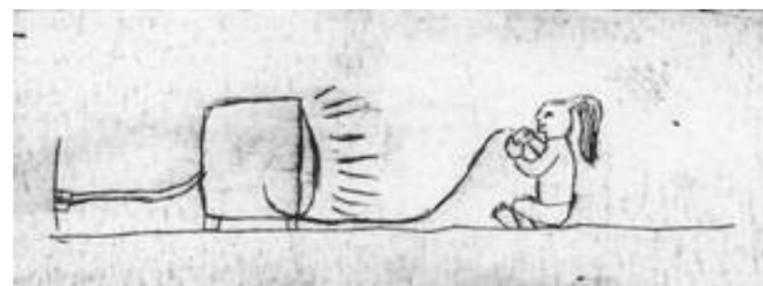
J'ai pensé à des instruments de musique parce que j'aime bien ça.

JEANNE

J'aime beaucoup l'amour. En faisant ce dessin, j'ai pensé à Paul mon amoureux.



Jeanne



Chakib

ANONYME

L'amour ? Pour moi c'est l'amour pour ma famille et surtout pour mon frère.

Moi et mes frères, on se montre beaucoup notre amour. On est exceptionnels.

Ça fait quatre ans que je n'ai pas vu ma famille qui vit à Mayotte. Et le 20 février dernier, j'ai perdu mon grand frère dans un accident de bateau !

Ça m'a fait un truc, je me suis rendu compte que je ne pouvais pas m'en passer.

Je n'ai qu'une photo mon grand frère et moi, j'avais quatorze ans. Ma famille me manque plus que tout dans ce monde, j'espère les revoir le plus vite possible.

JACQUELINE

Je me sens égale des hommes. Mais il y a des différences dans leurs responsabilités, à la maison, dans les tâches, la charge mentale. Dans une cour d'école, l'espace central est occupé par les garçons et les filles sont autour. Dans la fonction publique, les salaires sont égaux par contre les responsabilités sont différentes.

CHAKIB

Au collège, en 6^e, on a parlé de l'égalité entre les filles et les garçons, maintenant c'est bon, on a compris. Il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles, à part physiquement. C'est comme les noirs et les blancs.

ANONYME

Je suis artiste-peintre. J'ai toujours dessiné, peint. J'ai été longtemps pensionnaire. En pension c'était très fermé et pour moi la peinture a été un bon moyen d'expression. Puis, j'ai décidé d'en faire mon métier. J'ai beaucoup appris, j'étais à Paris 8. C'était un endroit assez expérimental. J'ai fait pas mal de choses dans ce domaine avec toutes sortes de publics. Ça aussi c'est une de mes passions.

La différence entre le travail et la passion c'est que le travail nous certifie d'avoir des revenus en fin du mois alors que la passion, on est toujours un peu en équilibre. Il y a des moments où tout se passe bien, on se dit que c'est cool, qu'il n'y a pas de raison que ça change. Et puis, il y a d'autres moments où c'est complètement acrobatique. Faire un travail passion, c'est aussi prendre le risque de faire quelque chose qui nous passionne mais sans être certain de pouvoir en vivre confortablement. Pour moi, le travail/passion c'est le travail idéal et j'encourage les jeunes de travailler avec passion. La passion peut se retrouver dans tous les domaines, les arts mais aussi le service à la personne, travailler avec les enfants, la science, l'espace. Ce n'est pas juste viser le côté financier mais faire un travail qui permette de déboucher sur pleins de domaines et surtout de faire des rencontres. La passion ça ouvre sur le monde.

L'amour, pour moi, c'est un gros soucis ! Un gros soucis car la passion ça m'a aussi fait perdre mes repères et ça m'a souvent fait tomber de très, très haut. L'amour, donc, je cherche encore à quoi ça pourrait correspondre car les histoires sont tellement différentes. On aime des personnes pour des raisons tellement différentes. Mon premier vrai souvenir amoureux, c'était en Grèce, il y a bien longtemps.

C'est marrant car à ce moment-là, à cause de mon éducation, de ma mère qui était assez particulière,

je croyais être plus attirée vers les filles. Ma mère m'a beaucoup parlé de sexe, de ce qu'il fallait faire, de ci de ça... certainement pour pouvoir m'aider car dans sa famille on ne parlait pas du tout de sexualité. Adolescente, elle ne savait pas du tout ce qu'était les règles, elle ne savait rien de tout ça. Elle m'a raconté, qu'un jour elle jouait à la marelle dans la cour et que d'un coup, BOUM, elle s'était retrouvée avec ses règles et ne sachant pas du tout ce que c'était ça lui a provoqué une angoisse absolument atroce. Pour m'éviter ce même genre de choses, elle m'a énormément parlé de sexualité, mais certainement un peu trop. Elle m'avait presque dégoutée des hommes. J'ai vécu quelques petites histoires avec des hommes mais c'étaient vraiment sans plaisir. Je faisais semblant.

UN JOUR, JE SUIS PARTIE EN GRÈCE ET J'AI RENCONTRÉ UN HOMME, ET ALORS LÀ, C'ÉTAIT LES PAPILLONS !

Alors, je me suis beaucoup questionnée et je me suis dit que j'étais peut-être plus branchée fille. Mais à cette époque on ne parlait pas d'homosexualité, on abordait pas cette problématique, c'était difficile.

Et puis un jour, je suis partie en Grèce et j'ai rencontré un homme, et alors là, c'était les papillons et je me suis dit « punaise, c'est vraiment top un homme ! » En plus, c'était un cadre idyllique, j'étais dans les Cyclades, c'était magnifique, il n'y avait pas beaucoup de touristes et cet homme, Grec, beau, musicien. Son nom était tellement beau aussi, ça sonnait drôlement bien. Je le trouvais très appétissant !

J'ai complètement flashé sur lui et alors je trouvais tout beau, magnifique. J'étais fière d'être une femme, j'étais tellement heu-

reuse, tellement flattée aussi. Je trouvais merveilleux de ressentir un véritable plaisir alors que je pensais que je ferais toujours semblant... À ce moment là, pour moi l'amour s'est associé à la musique, vu qu'il était musicien, et à la moto, comme c'était un motard !

C'était une histoire de jeunesse, comme ça, mais je suis toujours restée amoureuse de la Grèce et j'ai beaucoup d'ami.e.s là-bas. Pour moi, c'est comme un second pays. Je ne l'ai jamais revu, peut-être a-t-il quitté la Grèce, je ne sais pas. Vous connaissez l'Ouzo, le pastis Grec ? Et bien quand on boit de l'Ouzo en France ça n'a pas la même saveur que là-bas. L'Ouzo faut le boire en Grèce et ce Grec là, il fallait l'aimer en Grèce. Il n'était pas exportable !

Je n'ai pas de partenaire idéal, il y a tellement de cas de figures, mais tout de même il faut qu'il soit un peu aventurier. Avec un homme routinier, je m'ennuierais au bout d'une semaine. Ce n'est pas ma respiration.

J'ai discuté de l'amour avec mes enfants mais moins que l'avait fait ma mère. J'ai essayé de préserver leur intimité et de répondre à leurs questions lorsqu'ils en avaient. Ce qui est important aussi, c'est de parler du SIDA car en ce moment il y a un relâchement dans ce domaine-là. Je n'ai pas de conseils en matière d'amour à part qu'il faut se fier à son feeling, à ses sentiments. L'amour ça n'a rien à voir avec la pornographie parce que les jeunes ont accès très tôt à des images pornographiques, ça gâche un peu, ce n'est pas ça. L'amour c'est la sensualité, la découverte, le partage, le plaisir et non la performance. Il ne faut pas se précipiter sur quelqu'un et surtout, c'est important, chacun est libre de disposer de son corps.



EUGÉNIE

Je m'appelle Eugénie, j'habite à Rennes, je suis en 5^e.

J'aime le basket, la danse, le français et la SVT. J'ai fait de la danse pendant huit ans, du classique puis du Jazz. Ça me libère un petit peu mais maintenant, j'ai arrêté. L'amour c'est un peu compliqué à expliquer. Mon amoureux idéal serait quelqu'un de gentil, d'attentionné, beau et qui gagne quand même bien sa vie. Mais le plus important c'est que l'on s'aime tous les deux.



JEU D'ÉCRITURE



Les deux textes qui suivent ont été réalisés avec les participants de l'ASL (Atelier Socio-linguistique) à la MJC Bréquigny, autour des thèmes de la femme et de l'homme idéal.e.

« **Bon** écoutez-moi, la femme idéale c'est moi, **car** je suis une femme libre qui a choisi d'avoir ou non des enfants. **J'ajoute que** je gère tout dans ma vie sans aucun problème. **Bon**, tu me connais, je suis indépendante, **c'est vrai** j'ai la capacité de faire ce que je veux. **Bref**, je suis la femme idéale. **La prochaine fois**, on parlera de l'homme idéal. »

« **L'autre jour**, j'ai rencontré l'homme idéal, **hélas** il était marié. **Vous savez**, le plus drôle c'est qu'il était au parc avec son enfant **car** il a pris un congé paternité. **D'un autre côté**, c'est un homme libre de faire ses propres choix. **Finalement**, il est heureux de mener sa vie ainsi. **Alors vous allez rire** mais j'en veux un comme ça ! »

MAINTENANT À VOUS DE JOUER !

- 1 - Découpez et mélanger les thèmes
 - 2 - Découpez et mélanger les mots
 - 3 - Piochez un thème au hasard
 - 4 - Piochez un mot au hasard et écrivez une phrase en rapport avec le thème.
 - 5 - Piochez à nouveau un mot et écrivez une nouvelle phrase à la suite de la première.
- Et ainsi de suite ...

THÈMES

hommes/femmes	amours	amitiés	passions
---------------	--------	---------	----------



MOTS

soleil	vivre	vertigineux	papillon
c'est vrai	bref	la prochaine fois	alors



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



HOROSCOPE

Verseau : Votre potager sera bien arrosé.

Poisson : Santé exceptionnelle. Vous serez au top de votre forme.

Bélier : Beaucoup d'argent pour les béliers. Peut-être allez-vous gagner au loto ? Tentez votre chance !

Taureau : Vous êtes très énergique. Vous abattrez des murs !

Gémeaux : Les gémeaux réprendront la paix dans le monde. Merci à eux !

Cancer : Vos enfants vous combleront de bonheur. Profitez-en !

Lion : Grosse promotion en vue dans votre travail.

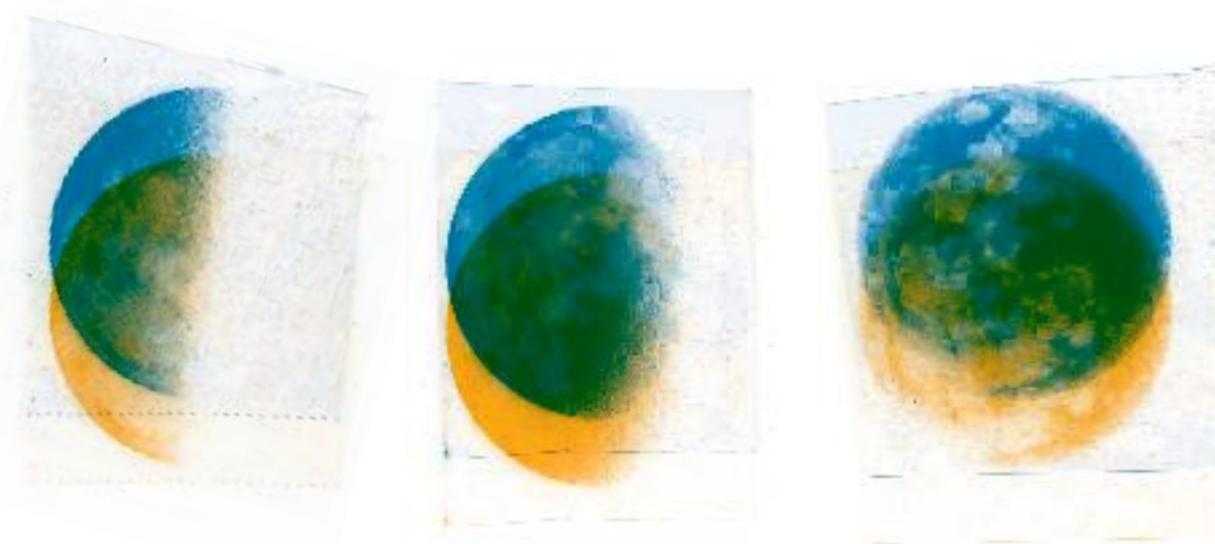
Vierge : Vous serez gâté. Préparez-vous au bonheur.

Balance : Vous serez équilibré, vos problèmes s'amenuisent.

Scorpion : Attention au coup de foudre !

Sagittaire : Gardez le sourire ! Vos problèmes administratifs vont se régler.

Capricorne : Vous serez heureux en voyage et en ménage. Un heureux événement se profile. Préparez-vous !



Ce journal est le dernier d'une série de trois éditions. Elles ont toutes été réalisées avec les habitant.e.s de Bréquigny.

Ces journaux sont le fruit d'ateliers participatifs (écriture, cyanotype, gravure et sténopé) et de récoltes de paroles, mis en place par l'association Zéro de Conduite en 2020 dans le quartier de Bréquigny.

Zéro de Conduite : Notre activité principale consiste à la mise en place de projets participatifs autour de l'image et du son avec les habitant.e.s des quartiers rennais. À travers des ateliers d'expression et de création, la démarche de l'association est axée sur la transmission des savoirs artistiques.

Merci et bravo à tout.e.s les participant.e.s !

DÉFINITIONS

DES TECHNIQUES UTILISÉES

Sténopé : Appareil photographique très simplifié. Il permet de fabriquer des images directement sur du papier photo.

Cyanotype : Procédé photographique ancien grâce auquel on obtient des tirages bleu de Prusse.

Gravure : Technique d'impression qui consiste à graver un dessin sur une plaque (bois, lino, zinc, cuivre) puis de l'encre pour enfin l'imprimer.

Un projet mené par l'association Zéro de Conduite, financé et soutenu par :

Le Contrat de Ville, La Direction de Quartier Bréquigny, Aiguillon Construction, l'Apras FAHLM, la DAJE - Ville de Rennes, Les Rennais prennent l'art - DG Culture

En partenariat avec :

La MJC Bréquigny, l'association Par Tout Artiste, La Maison de Suède, l'AFEV, Prisme, le Relais, l'école des Cloteaux.

Impression : Ville de Rennes

Site : asso2dc.canalblog.com

Mail : asso.zerodeconduite@gmail.com

Facebook : Zéro de Conduite